

Dimanche 16 février 2025

Au départ de Mont-Saint-Eloi
parking face aux ruines de l'abbaye

circuit de 11.50 km

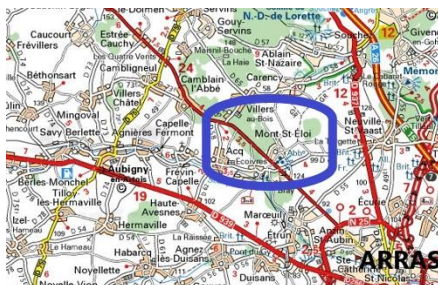
rendez-vous à 8h45 - départ randonnée à 9h00

départ covoiturage 8h15

Les consignes de sécurité seront rappelées avant le départ de la randonnée.

En cas d'alerte météo "orange", l'association annulera la randonnée.

Les équipements recommandés sont les suivants : chaussures de marche, bâtons, vêtement de pluie ou chapeau de soleil (selon la météo), gourdes.



Les communes concernées par cette randonnée sont :

Mont-Saint-Eloi : environ 1020 montsaintélogiennes et montsaintélogiens.

Acq : environ 790 acquoises et acquois.

Mont-Saint-Eloi

Le nom de la localité est attesté sous les formes Mons-Sancti-Eligii en 1097, Mons-Saint-Éloy au XIV^{ème} siècle et Mont-Saint-Éloi depuis 1801.

Le toponyme est issu du latin mons, montis (mont) et de l'hagiotoponyme Saint-

Éloi qui fait allusion à Éloi de Noyon.

Durant la Révolution, la commune porte le nom de Mont-la-Liberté.

L'abbaye Saint-Vindicien.

Bien que les sources manquent pour vérifier sa véracité, une tradition tenace attribue à Saint-Éloi l'établissement, au VII^{ème} siècle, d'un ermitage au Mont-Alban, situé à deux lieues d'Arras au milieu de bois impénétrables. L'évêque de Noyon, venu évangéliser le nord de la Gaule, s'y serait adonné à la méditation et à la contemplation.

Saint-Vindicien, évêque de Cambrai et disciple de Saint-Éloi, dont il tire le goût pour la vie contemplative, fait de la colline son lieu de sépulture. Une première communauté cénobitique se forme au Mont-Alban, rebaptisé Mont-Saint-Éloi. Ce n'est que vers 930, après la découverte miraculeuse du tombeau de Saint-Vindicien, que l'évêque Fulbert y fonde une abbaye pour y accueillir les saintes reliques. Réformée par l'évêque Lietbert qui impose une observance régulière, l'abbaye se développe et s'enrichit à partir du XI^{ème} siècle. En 1139, le pape Innocent II confirme qu'elle appartient à jamais à l'ordre canonial organisé suivant les principes de la règle de saint Augustin.

Avant la Révolution, les moines de l'abbaye vivaient confortablement grâce aux considérables revenus et biens de l'abbaye. Mais cette opulence suscita des jalousies, si bien que dès le début de la Révolution, l'abbaye et ses biens sont confisqués, et sa communauté dissoute.

Les membres de la congrégation sont alors contraints de s'exiler, tandis que le chanoine Laignel est exécuté en place publique.

Le saviez-vous ?

L'abbaye est vendue le 9 avril 1793 pour la somme exorbitante de 308 500 livres (environ 3 millions d'euros). Devenue ensuite l'objet de la spéculation post-révolutionnaire, elle est démantelée et ses biens sont dispersés.